

George Onslow et les musiciens polonais à Clermont-Ferrand au 19e siècle.

Le 29 novembre 1830 eut lieu, à Varsovie, le soulèvement d'une poignée d'indépendantistes contre l'occupant russe ; l'insurrection fut sévèrement réprimée et à l'automne 1831, plusieurs milliers d'émigrés quittèrent le territoire polonais, chassés par les persécutions. Par vagues successives (1833 puis 1835-36), ils vinrent s'établir, pour la plupart en France, en Belgique, et en Angleterre. En 1848, la communauté polonaise de Clermont comptait une cinquantaine d'émigrés parmi lesquels se trouvaient plusieurs musiciens. Pour certains, tels que les pianistes Szatkowski (1835), Wodpol (1837), et Sowinski (1852), les flûtistes Przyrembel (1835) et Mirenawicz (1837), et le violoncelliste Rakowski (1836-37), Clermont ne fut qu'une étape dans leur exil, tandis que d'autres s'y installèrent, tels la cantatrice Witkowska (1837), le professeur de piano Grotkowski qui avait étudié avec "Choppin" (sic)¹, et surtout le violoniste Tarnowski. Tous sans exception bénéficièrent d'une chaleureuse et militante hospitalité.

Né à Wilna en 1812 et issu de l'émigration polonaise, Tarnowski vint se fixer en Auvergne à l'automne 1836 après avoir étudié le violon à Paris avec le célèbre Habeneck². Les Clermontois l'adoptèrent dès ses premières prestations : ils admiraient le talent extrême qu'il mettait à "tirer des effets émouvants de cet instrument rétif dont Grétry disait spirituellement : « Ce n'est pas un instrument sur lequel on joue, mais malgré lequel on joue. »³ Fétis nous apprend par ailleurs que, "lié d'amitié avec le compositeur Onslow, M. Tarnowski était chargé par lui de la partie de premier violon dans l'exécution de ses nouveaux ouvrages".⁴ Tarnowski fut un des acteurs les plus dynamiques de la vie musicale clermontoise au XIX^e siècle et un des plus fidèles défenseurs d'Onslow. Dès son arrivée dans la capitale auvergnate, il se fait connaître par son talent et son esprit d'initiative : en décembre 1836, il organise un concert avec un de ses compatriotes, le violoncelliste Rakowski lui aussi officier et réfugié en France. Leur succès immédiat leur vaut d'être adopté par les Clermontois et quelques jours après leur prestation, on peut lire dans la presse locale ses paroles accueillantes : "Clermont doit avoir à cœur de conserver dans son sein le violon et le violoncelle polonais. M. George Onslow, nouvellement arrivé de Paris, et vers qui se tournaient tous les regards, a plus d'une fois prodigué aux exécutants les bruyants témoignages de sa satisfaction."⁵ Lorsque, en 1839, Onslow fonda la Société Philharmonique de Clermont, Tarnowski en devint un des principaux animateurs, participant à la plupart des concerts et interprétant aussi souvent que possible la musique de chambre du "Beethoven français". Les occasions furent plutôt rares car le public provincial n'était pas accoutumé à ce répertoire exigeant, et la plupart du temps, on ne put en entendre que des extraits, comme lors de ce concert, en janvier 1839, où Tarnowski et ses complices habituels interprétèrent le Menuet du Quatuor

¹ *L'Ami de la Charte*, 13 avril 1844.

² F.-J. Fétis. *Biographie universelle des musiciens*. Paris, Firmin-Didot, 1878, Tome VIII, p183.

³ *L'Ami de la Charte*, 21 septembre 1836.

⁴ F.-J. Fétis. Op. cité.

⁵ *L'Ami de la Charte*, 11 janvier 1837.

n°25 opus 50 et l'*Adagio* du Quatuor n°29 opus 55 d'Onslow.⁶ Mais cela ne découragea pas Tarnowski qui ne cessa d'œuvrer avec un vigoureux sens du prosélytisme au service de la diffusion de la musique d'Onslow. Ainsi, c'est grâce au fidèle Tarnowski que les Clermontois eurent un avant-goût de *Guise*, le troisième opéra d'Onslow, lors d'un concert organisé deux jours avant la représentation prévue au Théâtre municipal. Le programme diffusé dans la presse annonçait un "air inédit" et une "scène dramatique inédite" d'Onslow - sans autre précision. Le compte-rendu fut plus explicite :

"Nous ne savons quels sont les censeurs qui ont mutilé cet ouvrage par la suppression d'un grand air que nous avons entendu au concert de M. Tarnowski, mais le public serait heureux de se le voir restituer."⁷

Ainsi les Clermontois ont-ils eu l'occasion et l'avantage d'entendre, grâce à Tarnowski, ce dont les Parisiens avaient été privés en 1837 : les fameux passages que le compositeur avait été contraint de retrancher de sa partition pour satisfaire aux exigences de la direction de l'Opéra-Comique, et que Berlioz "eut été fort curieux de connaître".⁸ Non content de s'impliquer avec enthousiasme dans la vie musicale clermontoise, Tarnowski fit également preuve à maintes reprises de générosité en prêtant son concours à des concerts de bienfaisance. En décembre 1840, de nouvelles inondations provoquèrent des ravages considérables : Onslow n'hésita pas un instant à mettre sa Société philharmonique au service des victimes nombreuses de cette nouvelle catastrophe, et paya lui-même de sa personne en interprétant des mouvements de sonates avec Tarnowski ainsi que nous le rapporte le journal local :

"M. Tarnowski, dont l'éloge est revenu souvent dans notre feuille et doit y revenir encore pour la manière dont il a exécuté le *cantabile* de son morceau, a eu l'honneur d'être accompagné par M. G. Onslow ; ç'a été une bonne fortune pour lui et pour nous."⁹

On appréciait donc les Polonais à Clermont au 19e siècle et leur présence fut toujours bienvenue : Tarnowski symbolisa durant plus de trente années le modèle d'une intégration réussie.¹⁰

A handwritten signature in cursive script that reads "Tarnowski".

Pour clore ce sujet, il reste encore à évoquer la rencontre qu'Onslow fit avec un autre musicien polonais, de passage à Clermont en 1840. Il s'agit de Sankson Jakubowski (1801-1873), inventeur du xylophone, qui fit entendre son instrument, à Paris, à Meyerbeer, Rossini, Auber, Paër, et Spontini - les collègues d'Onslow à l'Académie des Beaux-Arts. Ayant entrepris un tour de France pour faire connaître son invention, Jakubowski

⁶ *L'Ami de la Charte*, 19 janvier 1839. C'est, à notre connaissance, la seule fois que des quatuors d'Onslow ont été donnés en concert public à Clermont-Ferrand de son vivant ...

⁷ *L'Ami de la Charte*, 2 février 1839.

⁸ *Journal des débats*, 10 septembre 1837.

⁹ *La Gazette d'Auvergne*, 30 décembre 1840.

¹⁰ Pédagogue infatigable, il eut notamment dans sa classe un certain Emmanuel Chabrier.

fit une halte à Clermont durant l'été 1840 ; sa venue fut annoncée dans la presse :

“M. Jakobowski Sankson est un artiste polonais qui a inventé un nouvel instrument dont il tire de merveilleux effets ; c'est un harmonica en bois et en paille. [...] M. Sankson a l'intention de se faire entendre à Clermont.”¹¹

Aussitôt arrivé, il rencontre Onslow dont il sollicite l'honorable caution :

“Voici une attestation qui a été délivrée à M. Sankson par M. Onslow, dans laquelle il trouvera un bien meilleur passeport que dans tous nos articles :

« *C'est avec le plus vif empressement que je joins ici mes sincères éloges à l'instrument dont M. Sankson est l'inventeur, et à la manière étonnante dont il en tire parti. Son exécution est merveilleuse, et sa volonté telle qu'il pourrait défier un pianiste en netteté et en brillant.*

Clermont, 16 août 1840

*George Onslow »*¹²

Il faut dire, en l'occurrence, que cet artiste se présentait à Clermont “sous la protection de ce titre si respectable et si sympathique parmi nous de *réfugié polonais*.”¹³ Il est certain que cette recommandation dut toucher Onslow qui comptait déjà, au nombre de ses amis, les musiciens polonais Tarnowski et Rakowski.

On ne peut donc douter qu'Onslow aurait apprécié que sa musique résonne en Pologne. C'est désormais chose faite grâce au Quatuor Prima Vista¹⁴.

Baudime Jam¹⁵

©2005



Tarnowski et George Onslow.

¹¹ *L'Ami de la Charte*, 12 août 1840.

¹² *L'Ami de la Charte*, 19 août 1840.

¹³ *L'Ami de la Charte*, 12 août 1840.

¹⁴ À l'occasion d'un récent voyage en Pologne, le Quatuor Prima Vista a été invité, le 9 octobre 2005, à donner un concert dans la Salle Copernic du château de Olsztyn, sous le haut patronage de Jerzy Malkowski, Maire de Olsztyn. Ce texte fut distribué au public.

¹⁵ Auteur de "George Onslow" (564 pages, ISBN 2-9520076-0-8 / EAN : 9-782952-007603) paru aux Éditions du Mélophile (Vichy) en 2003.